



NOS COORDONNÉES

GAFC
Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale
120, route nationale
BP 100
39100 DOLE
Téléphone : 03 84 71 54 20
E-Mail : contact@ga-fc.fr
Site internet : ga-fc.fr

Propulse



RECOMMANDATIONS DE BONNES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

1. ACAMPROSATE

2. BACLOFÈNE

3. DISULFIRAME

4. NALMÉFÈNE

5. NALTREXONE

PRESCRIPTION DU NALMÉFÈNE (SELINCRO®) EN MÉDECINE DE VILLE

Le nalméfène commercialisé sous le nom de SELINCRO® 18 mg, appartient à la famille des antagonistes / agonistes des opiacés. Il a une demi-vie plus longue que la naltrexone.

SELINCRO® est le premier médicament disposant d'une AMM européenne pour la « réduction de la consommation d'alcool chez les patients adultes ayant une dépendance à l'alcool et une consommation d'alcool à risque élevé*, ne présentant pas de symptômes physiques de sevrage et ne nécessitant pas un sevrage immédiat, en association avec un suivi psycho-social continu axé sur l'observance thérapeutique et la réduction de la consommation d'alcool ».

* Risque élevé :

Plus de 60 mg d'éthanol par jour chez un homme

Plus de 40 mg d'éthanol par jour chez une femme

INDICATIONS

Le traitement par nalméfène doit être prescrit en association avec un suivi psycho-social continu axé sur l'observance thérapeutique et la réduction de la consommation d'alcool. Il doit être initié uniquement chez les patients pour lesquels une consommation d'alcool à risque élevé persiste deux semaines après l'évaluation initiale. »

POSOLOGIE

Le nalméfène doit être pris lorsque le patient en ressent le besoin : chaque jour où il perçoit le risque de boire de l'alcool, la prise doit se faire de préférence 1 à 2 heures avant le moment où le patient anticipe une consommation d'alcool. Si le patient a commencé à boire de l'alcool avant la prise du traitement, il devra prendre un comprimé dès que possible. La dose maximale est d'un comprimé par jour.

CONTRE-INDICATIONS

- ▶ Etat de dépendance aux opiacés ;
- ▶ Traitements par des agonistes opioïdes (tels que des analgésiques opioïdes, des médicaments de substitution aux opiacés contenant des agonistes opioïdes (comme la méthadone) ou des agonistes partiels (comme la buprénorphine) ;
- ▶ Insuffisance hépatique sévère ;
- ▶ Insuffisance rénale sévère ;
- ▶ Signes de sevrage aigus.

EFFETS INDÉSIRABLES

(Surtout en début de traitement, ils sont de courte durée)

- ▶ Très fréquents : insomnies, sensations de vertiges, nausées, céphalées.
- ▶ Fréquents : diminution de l'appétit, troubles du sommeil, impatiences, état confusionnel, baisse de la libido, hallucinations et dissociations, somnolence, tremblements, tachycardie, vomissements, contractures musculaires, asthénie...

Il est nécessaire d'intégrer ce traitement dans le cadre d'un suivi psycho-social.